

Carte d'identité

DATE DE NAISSANCE :

1997-1999

PROFESSION :

Pouponnière Asbl

ETAT CIVIL:

25 enfants et 30 adultes

ADRESSE:

Av. des Héliotropes, 6
1030 Bruxelles



**Les Cerfs-Volants,
maison des tout petits**

Asbl agréée par l'ONE

LA VIE COMME ELLE VA...

Pierre désigne l'une des photos d'enfants qui orne la vitrine.

« Et lui? » demande-t-il à l'éducatrice.

« Il est parti dans une autre institution », répond-elle.

« Et elle, c'est Rachida. Elle est où? Elle va revenir? »

« Non. Elle est dans une famille d'accueil maintenant, tu sais bien ».

« Et lui?, lance-t-il en pointant du doigt une autre photo. Il va revenir? »

« Louis est retourné chez sa maman. Il ne reviendra pas ici ».

Pierre, satisfait des réponses, retourne au dessin qu'il avait abandonné sur la table. Ainsi va la vie, aux Cerfs-Volants, une pouponnière installée en terre schaerbeekoise, à deux pas du Parc Josaphat. Les uns arrivent, les autres s'en vont, c'est à la fois un lieu de vie et un lieu de passage.

La maison des Cerfs-Volants compte 24 enfants ! Ils ont de quelques mois à 6 ans. Parfois ils viennent directement de la maternité. La plupart d'entre eux ont été placés sur décision d'un juge, convaincu que leur maintien auprès de leurs parents ou de l'un des deux seulement leur serait néfaste. D'autres, plus rares, ont été conduits là par un parent, persuadé de ne pouvoir s'en occuper et résolu à trouver pour lui unabri sûr.

Le temps que les choses s'arrangent.

Les choses ne s'arrangent pourtant pas souvent.

Victimes d'addictions diverses ou placés en institutions psychiatriques, la plupart de ces parents seront longs à guérir



Histoire des Cerfs-Volants

La congrégation des religieuses du Sacré-Cœur acquiert en 1922 des bâtiments à Auderghem et y installe home, maternité et école de puériculture.

Modernisée en 1944 par le Baron Empain, la pouponnière fait alors partie du « Home Empain ».

En 1985 elle se constitue en asbl indépendante, non confessionnelle et agréée par l'ONE pour l'accueil et l'hébergement de 25 enfants de 0 à 3 ans.

Convaincue de l'utilité de son action, la pouponnière s'est spécialisée dans le soutien et le soin de la toute petite enfance en difficulté.

Les locaux vieillissants sont déclarés insalubres. Elle a déménagé en février 1999 dans une maison chaleureuse et spacieuse à Schaerbeek. Elle a aussi changé de nom en 1997 pour devenir les « Cerfs-Volants, maison des tout petits, asbl ». L'idée du cerf-volant est celle d'un envol dans la vie.

LA VIE COMME ELLE VA...

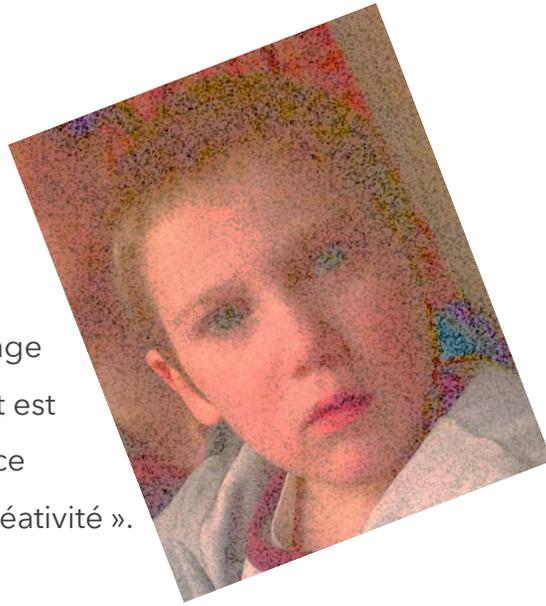
« Chaque enfant est ici fragilisé dans son développement en raison de l'histoire familiale difficile de ses parents, explique la directrice. Notre équipe tente dès lors de lui donner le bagage nécessaire pour construire sa personnalité. Le but est que, malgré la séparation, il puisse trouver sa place plus tard dans la société, avec suffisamment de créativité ».

Aux Cerfs-Volants on ne ment jamais aux enfants.

On leur explique ce qui se passe, pour quelle raison leurs parents sont absents et les projets qui se dessinent pour eux. Et aussi les choses de la vie qui empêchent un papa ou une maman de venir en visite alors que cela était prévu. Certains jours ils sont quelques uns à pleurer car une visite attendue n'a pas eu lieu. Parfois, l'explication console, parfois pas.

« Quand je rentre chez moi, il m'arrive aussi de craquer, explique une des puéricultrices. Que dire à des enfants qui croyaient passer un moment en famille et que l'on est pas venu voir? »

La trentaine de membres du personnel (infirmière, psychologue, encadrantes), épaulés par quelques bénévoles, ne fait que ça : soutenir, jour après jour, et aussi difficile que ce soit, l'enfant et ses parents dans leur aventure relationnelle chaotique. Maintenir ou rétablir le lien. Sauver tout ce qui peut l'être. Construire ou reconstruire ce qui est possible.



témoignage

Madame B. se croyait enceinte de 4 ou 5 mois; en fait, elle était à terme. Elle a accouché toute seule, chez elle, et a coupé le cordon avec un couteau. Son compagnon, violent et alcoolique, est rentré ivre et, perturbé par l'évènement, l'a frappée. Emmenée à l'hôpital avec son petit garçon et couverte d'hématomes, la maman a déposé plainte avant de se rétracter. Dans ce contexte violent, le bébé, Alexandre, a été placé aux Cerfs-Volants sur ordonnance du juge de la jeunesse. La maman vit à nouveau avec le père d'Alexandre et nie qu'il la batte, en dépit des marques de coups... Quand elle parle de son fils, elle le présente comme le centre du monde, mais dans la réalité elle est très démunie dès qu'il pleure ou qu'il faut lui donner le biberon. Elle n'arrive pas à prendre toute la mesure de la personne d'Alexandre, avec ses caractéristiques, ses besoins propres. Malgré son opposition, il est probable que le juge décidera de placer Alexandre en famille d'accueil, aussitôt qu'il s'en présentera une.

LA VIE COMME ELLE VA...



Une petite bombe en jupette déboule soudain à vélo. Dans les vastes salles qui accueillent les groupes d'enfants, ceux-ci jouent, dessinent et usent du toboggan. Ils se chamaillent et rient. Comme tous les petits. Quand il fait beau, c'est dans le jardin qu'ils gambadent. Les plus âgés se rendent à l'école.

A l'étage, l'équipe psycho-sociale s'active. Si l'objectif des Cerfs-Volants reste de réintégrer l'enfant dans sa famille, ce n'est pas toujours possible. Dans ce cas, il s'agit de chercher, pour chacun, une solution alternative, via une famille d'accueil ou, éventuellement, une adoption. « Les situations que nous rencontrons sont de plus en plus lourdes », observe la psychologue. Couples instables, violence conjugale, père emprisonné, maman très jeune, enfants de parents sans papiers... La durée moyenne de séjour n'a cessé d'augmenter; elle tourne aujourd'hui autour d'une trentaine de mois (elle a plus que doublé en 15 ans). Seulement un tiers des enfants finit par retourner en famille.

Dans un coin de la pièce, caché derrière une cloison, le coin salle de bain compte 3 petits WC et deux baignoires surélevées. Chaque enfant dispose d'un casier à son nom où sont rangées ses affaires, son pyjama. A chacun aussi son essuie et son gant de toilette. Passe l'homme de ménage. « On s'attache vite à ces petits : ils ne demandent qu'à être aimés ». A l'étage, chaque chambre compte 8 petits lits, alignés sous un abat-jour en forme de soleil. Au mur les photos de ceux qui sont rentrés définitivement dans leur famille ou qui sont en accueil, à temps plein, dans une autre famille. Ceux qui sont ici y jettent parfois un coup d'œil. Ou les fixent longuement. A chacun son rêve...

témoignage

Jason et Kevin, 2 ans et 8 mois, sont entrés aux Cerfs-Volants parce que leur maman (20 ans), séparée du papa, était enceinte de 4 mois et demi, risquait d'accoucher prématurément et devait rester couchée. Après la naissance de Dylan, le troisième, la maman n'a pas repris ses deux aînés comme c'était pourtant prévu. Elle les a laissés à la pouponnière et a vécu sans domicile fixe avec son nouveau-né. Trois mois plus tard, elle nous a amené Dylan, malade: elle n'avait pas de quoi le faire soigner. Très rapidement ses visites se sont espacées. Elle a rencontré un autre compagnon et a entamé une nouvelle grossesse. Toutes les tentatives de rétablir une cohésion familiale ont échoué. La maman n'a pu renouer une relation régulière avec chacun d'eux qu'après que le juge de la jeunesse eut décidé de les confier à une famille d'accueil. Ces trois familles se rencontrent de temps à autre pour permettre aux trois frères de se retrouver.

Témoignage

Brandon est né légèrement prématuré. Sa maman, toxicomane, était sous méthadone durant sa grossesse, et Brandon présente à la naissance un léger syndrome de sevrage.

Sorti du service de néonatalogie, Brandon rentre à la maison, mais sa maman, abandonnée par son compagnon, rechute dans la drogue. Après quelques semaines, elle prend conscience qu'elle est physiquement et psychiquement indisponible pour son bébé, même quand il la sollicite, lorsqu'elle est sous l'influence de stupéfiants.

C'est ainsi qu'un jour elle le brûle accidentellement avec une cigarette. Elle le conduit alors à l'hôpital et y demande de l'aide. Un service spécialisé prend la situation en charge; il travaille avec elle sa capacité à être maman et son désir d'arrêter la drogue.

A 4 mois, Brandon arrive aux Cerfs-Volants. Il n'est pas exclu que sa maman puisse un jour s'occuper à plein temps de son bébé. Mais combien de temps cela prendra-il ? Peut-on demander à Brandon d'attendre ? Indéfiniment ?

C'est urgent !

On peut espérer, et se fixer comme but, que la maman de Brandon retrouve de la stabilité, de la sécurité, et parvienne à construire un projet pour eux deux.

Travailler avec elle a de grandes chances de succès, mais cela prendra du temps. Notamment parce que sa confiance en elle a été gravement perturbée par la drogue, et qu'il faut beaucoup de temps pour restaurer cette confiance.

Brandon, lui, n'a pas de temps. A 4 mois, chaque semaine est essentielle pour ses apprentissages, ceux qui feront de lui un jeune, puis un adulte sûr de lui et de ses capacités.

Le temps de Brandon n'est pas celui de sa maman.

Pour elle, ce sont de longs mois, peut-être un an ou deux qui vont être nécessaires pour qu'elle retrouve ses marques.

Pour lui, c'est aujourd'hui qu'il a besoin de sécurité, de soins, d'affection et d'être entouré. Il ne peut pas attendre.

Aux Cerfs-Volants, l'horloge est celle des enfants, pas celle des adultes. C'est pourquoi ce relais est tellement important pour l'Aide à la Jeunesse quand elle doit assurer à la fois la protection de l'enfant et celle des parents ou des proches.

Rencontre avec les parents: MIKADO

A côté de l'entrée principale existe une petite porte qui mène à un appartement dans l'entresol de la pouponnière.

C'est **MIKADO**! L'espace de rencontre parents-enfants où se déroulent les visites, encadrées par deux personnes (encadrante, psychologue).

MIKADO, c'est le lieu calme et écarté où peut se construire ou se reconstruire un vrai lien, celui qui a fait un jour défaut, conduisant ainsi l'enfant aux Cerfs-Volants.

La rencontre a lieu sous la supervision discrète d'une des deux responsables, attentive mais respectueuse, prête à aider si besoin, sinon simple spectatrice, parfois derrière une porte. L'intimité de l'enfant avec son parent est un élément important de la relation.

MIKADO, espace dédié séparé de la pouponnière, fonctionne depuis déjà 3 ans. Les rencontres sont beaucoup plus sereines que par le passé..

Grâce à cet espace, le nombre d'enfants qui retourne en famille a progressé de 25 à 33%..

INFORMATIONS PRATIQUES

Direction

Marie Vancappellen

Equipe psycho-médico-sociale

Alice Dubois (psychologue)

Ana Bueno, responsable de l'espace visite

Marie Vancappellen, directrice

Valérie Mortier, responsable de l'espace visite

Ysaline Depoorter, infirmière

Conseil de gestion

Pierre Scalliet (président), Isabelle Ravier (secrétaire), Alain Delens,

Violaine Van Cutsem, Baudouin Deschamps, Annie Champion,

Michel Swaeles (membres).

Contact

Tel : 02 245.31.23

Email : info@cerfs-volants.be

Web : <https://cerfs-volants.be/>

Avenue des héliotropes, 6

1030 Bruxelles

Coordonnées bancaires (pour les dons) :

BE41 6300 1180 0010

via **Arc en Ciel avec communication « projet nr 119 »**.

(attestation fiscale dès 40€)

Nous aider

Les subsides dont bénéficie l'asbl sont insuffisants pour qu'elle puisse assurer sa mission avec les exigences de qualité que pose son équipe. Les Cerfs-Volants ont dès lors besoin de votre aide pour:

- Financer un atelier conte : sensibiliser les jeunes enfants par la mise en place d'un espace de lecture
- Financer les ateliers de la chaise musicale. Une animatrice musicienne vient initier les enfants à la musique.
- Aménager les espaces de vie des 3 sections (modules de psychomotricité)
- Financer l'achat d'un minivan pour les trajets à l'école et vers les lieux de thérapie (pédopsychiatrie kinésithérapie, ergothérapie...).
- Financer des séances de supervision d'équipe.
- Engager du personnel supplémentaire.
- Financer l'achat de matériel de bureau, de cuisine, de vêtements,